

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 69 (1930)
Heft: 38

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il s'arracha les cheveux. Impossible de déchiffrer ces hiéroglyphes !

Alors, en désespoir de cause, Jean-David démonta le « donoir », le chargea sur son épaule et s'en fut ainsi à la pharmacie d'Aigle où jamais, dit-on, onques ne vit arriver montagnard en pareil équipage !

A. M.

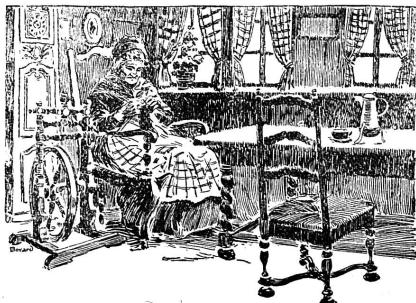
Réflexion d'un Parisien. — Il y avait un peu moins de monde dans le métro, ce matin.

— En vérité ?

— Oui. Je n'avais qu'une seule personne sur chaque pied.

L'occasion. — M. revient d'enterrer sa femme et boit un verre avec ses amis.

— C'est pourtant comme ça, leur dit-il ; si je n'avais pas eu la douleur de perdre ma femme, je n'aurais pas eu le plaisir de passer une journée avec vous.



LA BOUTEILLE D'YVORNE.

ES demoiselles Sergy étaient bien perplexes. Elles avaient en principe décidé de signer la tempérance, et même, il y avait des années qu'elles y pensaient comme ça, sachant bien qu'elles le feraient une fois, mais que cela ne pressait pas. Et voilà qu'était venue cette histoire à propos de cet ivrogne de Ficelle qui avait maltraité sa fillette, et elles s'étaient senties remuées en leur conscience, c'est-à-dire qu'elles avaient eu l'impression bien nette qu'elles devaient, elles aussi, s'armer jusqu'aux dents pour combattre le monstre... Seulement, c'était vite dit : prendre part à la lutte, entrer dans la lice, ou dans la croisade, qu'est-ce que cela signifiait, pratiquement ? Empêcher les pères de famille d'entrer dans les cafés et se coller avec eux à l'occasion, secouer le cafetier qui donne à boire à un homme ivre et renverser les tonneaux de goutte... Mlle Sophie qui était énergique et d'humeur batailleuse eût facilement adopté ce système que sa sœur réprobait. Mais vraiment, tout ce qu'on pouvait faire, c'était de chapitrer les buveurs, d'avertir les enfants, et de donner aux femmes de sages avis... Avant tout, il fallait signer la tempérance, c'était une chose décidée et qui s'accomplirait à la première occasion, mais voilà que Mlle Justine eut un scrupule :

— Dis donc, Sophie, que faut-il faire de cette bouteille d'Yvorine que Jules nous a apporté l'autre jour ?

Jules était le frère de ces demoiselles, et il se trouvait qu'il était marchand de vin.

— Ah, ah ! oui, il faut la donner à quelqu'un.

Mais Mlle Justine semblait avoir déjà approfondi la question.

— Bien sûr, mais à qui ?

— A... à la mère Dutoit, par exemple.

— Oui, pour que son ivrogne de fils la boive et batte ensuite la malheureuse femme.

— Ah oui... Alors peut-être à cette pauvre Marie qui est en couches ?

— Mais ce serait justement pour faire du mal à son enfant, d'après cet article que nous avons lu l'autre jour.

— Oui, c'est vrai... Alors on pourrait peut-être donner un verre de temps en temps au facteur ?

— Tu n'as pas remarqué comme il devient rouge de teint ?... Ça ne m'étonnerait pas qu'il en boive déjà de trop.

— Eh bien, versons cette bouteille en bas le lavoir, tant pis.

— Oh ! du vin si cher ! ce serait dommage, et quand Jules nous demandera comment nous avons trouvé son Yvorine, que faudrait-il lui répondre ?

— Alors, Sophie, nous faut-il vraiment renoncer à signer à cause d'une pauvre bouteille de vin ? Laissons-la dans l'armoire, voilà tout.

— C'est ça, et si nous devenons malades et que quelqu'un mette le nez dans nos armoires, cela nous fera une jolie réputation, n'est-ce pas ?

— Mais alors, dit Mlle Justine qui commençait à s'énerver, que faut-il faire ?

— Le mieux, dit sa sœur, ce serait de la boire vite pour s'en débarrasser.

Cela paraissait tout simple et d'une exécution facile, tandis qu'en réalité, c'était une entreprise hérisée de difficultés. D'abord, et c'était une de ces choses qu'on n'osait pas dire à Jules qui en riait, mais ces demoiselles n'aimaient pas le vin. Elles lui préféraient de beaucoup le sirop de framboises ou encore le cidre doux. De plus, pour un demi-verre, Mlle Sophie avait la migraine pendant vingt-quatre heures. Quant à Mlle Justine, l'effet que lui produisait le vin était encore plus détestable. Une demi-heure après en avoir avalé trois doigts, elle ne savait plus où elle en était, tricotait des mailles à rebours quand il les fallait à l'endroit, descendait à la cave tandis qu'il fallait monter au galetas. Et il était même arrivé qu'un dimanche matin Sophie l'avait arrêtée comme elle partait pour l'église avec ses pantoufles... Enfin, ce que Sophie avait décidé était décidé et la bouteille d'Yvorine se boirait.

Elle apparut donc sur la table au repas de midi. Tout de suite Sophie en remplit aux trois quarts un verre et sans hésitation, quoique avec une grimace qui eût été un scandale à la majorité de ses compatriotes, se l'administra avec courage.

— A ton tour, Justine.

Non sans appréhension, Mlle Justine tendit son verre.

— Pas trop, je t'en prie, juste deux doigts, et te promets d'en boire de nouveau deux doigts avec la choucroute.

Comme un enfant qui se résigne à boire de l'huile de ricin, Mlle Justine avala brusquement ses deux doigts d'Yvorine. Un peu plus elle eût demandé une pastille pour ôter le mauvais goût. Mais la bouteille avait sensiblement diminué. Encore quatre, cinq jours et on en verrait le bout... Bon débarras... Oui... mais cela n'alla pas tout seul, ensuite...

Mlle Justine, après avoir mis le ménage en ordre, prit un panier pour aller aux commissions. Il lui fallait un paquet de thé et une bobine de coton blanc numéro septante, et il semblait que ce ne fut pas très difficile à acheter, et pourtant, une fois dans le magasin, Mlle Justine sentit ses idées se troubler comme une eau qui commence à bouillir. Elle ne se souvenait plus de ce qu'il lui fallait et restait là, les sourcils contractés et les yeux errants.

— Je voudrais, dit-elle enfin, du macaroni numéro septante.

— Numéro septante ? répéta l'épicier d'un air perplexe.

— Voyons, je crois que je me trompe.

Et Mlle Justine, d'un air découragé, passait la main sur son front.

— Vous n'êtes pas bien, mademoiselle Justine, dit la marchande compatissante.

— Pas bien, non... Je me demande si c'est ces deux doigts d'Yvorine que j'ai bus en dinant.

Elle eut mieux fait de se taire... Il y avait dans le magasin deux femmes (peu importe lesquelles) mais deux femmes qui s'entre-regardèrent d'un air consterné.

— Il faudrait peut-être l'accompagner, dit l'une d'elles quand Mlle Justine fut sortie ; elle ne va pas tant droit.

— Deux doigts, dit l'épicier en riant, deux doigts au fond du cuvier à lessive, je pense.

— Comment une personne si digne peut-elle se laisser aller à une chose pareille ?

— C'est la faute de son frère, il leur donne à tout moment de ces fines gouttes...

Les deux femmes chuchotèrent ainsi dans plusieurs maisons en remontant le village du côté de l'église, tandis que la femme du régent, qui avait justement été faire visite à Mlle Sophie, racontait, en descendant du côté du collège qu'elle avait trouvé cette dernière couchée sur le canapé, à moitié endormie et qu'il y avait sur la table une bouteille à moitié vide.

Aussi, lorsque, à quelque temps de là, on apprit que les demoiselles Sergy avaient toutes deux signé la tempérance, n'y eut-il qu'une voix pour les approuver.

L. Musy.

L'esprit chez les imprimeurs. — Un galant disciple de Gutenberg portait un toast dans un banquet : « Vivent les dames ! Elles sont le plus bel ouvrage de la création, et comme le tirage en est important, que personne ne néglige de s'en procurer un exemplaire ! »

C'est facile à dire, remarqua un auditeur à son voisin, les exemplaires brochés ont peu d'apparence et les ouvrages de luxe avec tranches dorées sont diablement chers !

Un grand ami de la Suisse: Le marquis de Faria. (Imprimerie du Journal de Genève, 1930).

Cette petite brochure, écrite par un ami du marquis de Faria, est une courte biographie de celui qui fut consul du Portugal à Lausanne. Après nous avoir rappelé les origines de la famille de Faria, l'auteur énumère les différents ouvrages d'ordre historique que publia le consul général portugais. De plus, ce dernier s'est intéressé, d'une manière active, à notre pays et c'est à ce titre que nous suivons en lui « un grand ami de la Suisse ». J. des S.

Louis Arp. — Quatre Nouvelles. (Editions de la Jeune Académie, Paris).

Une fatalité tragique pèse sur les personnages de Louis Arp qui semblent nés sous le signe du malheur. Dès les premières pages, on sent qu'il n'y a, dans ces récits, aucune place pour la fantaisie. L'action se déroule rapide, douloureuse, vers le dénouement fatal qui est prévu, attendu. Dans leur bref racourci, ils font penser aux pages les plus sombres de Rumi. Le style de Louis Arp est ramassé, nerveux et s'adapte admirablement au genre tragique adopté par ce jeune auteur doué d'un talent incontestable. J. des S.

Le Bourg, à partir du 19 septembre, un spectacle unique en son genre : La Revue en Folie, premier film sonore et chantant 100 % en couleurs naturelles.

Des tableaux somptueux, la richesse des costumes, la variété infinie des couleurs, des danseurs noirs d'une agilité surprenante, un jeune premier charmant et sympathique, une jeune vedette de music-hall à la voix fraîche et cristalline... tout dans ce film surprenant est fait pour le plaisir des yeux et des oreilles.

Retenez vos places à l'avance au 26.783.

Pour la rédaction :
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



Le nouveau prix-courant général a paru. Il est envoyé gratis. Il indique les prix de 136 paquets et assortiments de timbres différents, et de 1685 séries de tous types, ainsi que celui des albums et de tous accessoires nécessaires au collectionneur.

Ed.-S. ESTOPPEY Grand-Chêne, 1 LAUSANNE

1930

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne



**Crédit Foncier
Vaudois**
ET
CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières

Livrets d'épargne

maximum par dépôt fr. 40.000



GRAND MAGASIN
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

SÉCURITAS
SECURITAS

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

**Au
BOURG-SONORE**

Un film 100 % en couleurs naturelles.

**La Revue
en Folie**

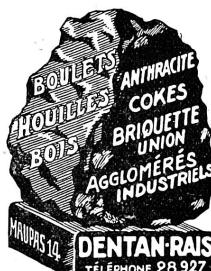
Un spectacle unique en son genre,
Une mise en scène somptueuse.

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**

L'achat de lames de rasoir
est une affaire de confiance.

Le recommande ma lame de rasoir « Universal » à 6 fr. les 100 pièces, franco domicile. Excessivement douce à la coupe même pour les plus fortes barbes. Convient également aux peaux délicates. Garantie pour chaque lame. Aucun risque.

F. Hegevald, Solingen (All.)



Vente à l'abonnement.

Utilisez
Le Conteur Vaudois
pour votre publicité

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

**A LA PAIX PAR LA
JUSTICE**

Reproduction en héliochromie du tableau de Léo Paul Robert ornant le Tribunal Fédéral à Montbenon-Lausanne. Elle exprime magnifiquement les aspirations de notre génération. « A la Paix par la Justice », superbe tableau mesurant 65 x 85 cm. est en vente au prix de Fr. 6.— à l'Agence Gustave Amacker, Palud, 3, Lausanne.

**Soutenez
Le Bureau central
d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1
Tél. 24.964 — Chèques II. 605

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

“Chez Eugène”

Tél. 29.830

RESTAURANT DE LA PLACETTE

LAUSANNE 4, Place du Grand St-Jean
Spécialité de cuisine française.
Salles pour sociétés. HUGUENET, prop.

A la Pinte Vaudoise

Av. de l'Université 3
(en face de l'Université)

Rendez-vous des bons Vaudois

Spécialités Vins de choix.
Vve A. Dessauges.

Franco-Suisse

LAUSANNE - Rue Neuve 7

Tél. 27.224

chez Demont tout est bon !

Visitez sa cave ! Au restaurant lumière japonaise. Antiquités. Toutes spécialités sur commande. Ses salades particulièrement soignées. Au 1er deux salles à manger.

DEMONT

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Restaurant de la Grenette

Fondues
Biftecks au
fromage

Croûtes au fromage à l'oeuf. — Téléphone 29.860 - E. Gamon

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborgé
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenant.

Café-Restaurant de l'Ancienne Douane

Caroline 23 Téléphone 27.647
Abel VUAGNIAUX, nouv. tenant.

Vins de premier choix. Restauration à toute heure

Yverdon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Hôtel du Paon

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

**IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON**

**Administration
du**

CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9

LAUSANNE

**Brasserie
Viennoise
Lausanne**

Place Riponne-Madeleine
Etablissement de 1er ordre

Cuisine renommée

Spécialité de Vins Vaudois
ouverts et en bouteilles

ORCHESTRE -O- TERRASSE

Service consciencieux
et attentif

Ed. GÉROUDET, dir.